

Le potager biologique et la permaculture

Avant-propos

La permaculture appliquée au potagère n'est pas :

- Des spirales ! Bien qu'ayant des intérêts (principalement esthétiques) cela représente un surplus de travail surtout si votre terrain n'est pas parfaitement plat
- Des buttes : la butte à tout prix est parfois contradictoire avec vos besoins (selon votre terrain : la topographie, la pédologie, les précipitations, ... et selon les plantes à cultiver)
- Un règlement ou une doctrine à suivre à la lettre. (Exemple, un « colonnaire » n'est pas très « naturel » mais peut vous être très utile)

Selon la personne, vous avez un juste milieu à trouver entre la jungle comestible et le potager militaire. La jungle où seulement vous et très peu d'autres sont capables de trouver leur légumes sur une butte avec 20 plantes différentes (un bel exercice mais peu pratique). Le potager militaire où aucun poireaux ne dépasse du rang sans herbe folle à « l'avantage d'être bien structuré » (erk) mais ce que nous cherchons est le minimum de travail (et donc avoir des interactions bénéfiques et éviter une partie du désherbage)

*Ce que tout agronome sait et ne doit
jamais oublier*



Réponses aux questions récurrentes lors de nos activités

Los Niños de Gaïa asbl
info.ninos.gaia@gmail.com

Les Adventices

En vue de gérer les espaces et maintenir une utilisation aisée des buttes et bandes de cultures plusieurs principes sont à respecter. Il faut garder une certaines partie des espaces sous mulch constant et d'autres non couverts (certaines légumes comme les oignons, les carottes, etc. ne supportent pas ou ne peuvent pousser à travers).

Si on considère les « mala herbas » beaucoup peuvent être utiles (comestibles, médicinales, etc.), une bonne gestion (lorsqu'on les reconnaît) est d'envoyé selon le cas la plante vers le compost (déchets dangereux, ex : morelle noire), vers le poulailler (Galinsoga, pissenlit, liseron) ou être déposée sur le mulch ou dans les allées.

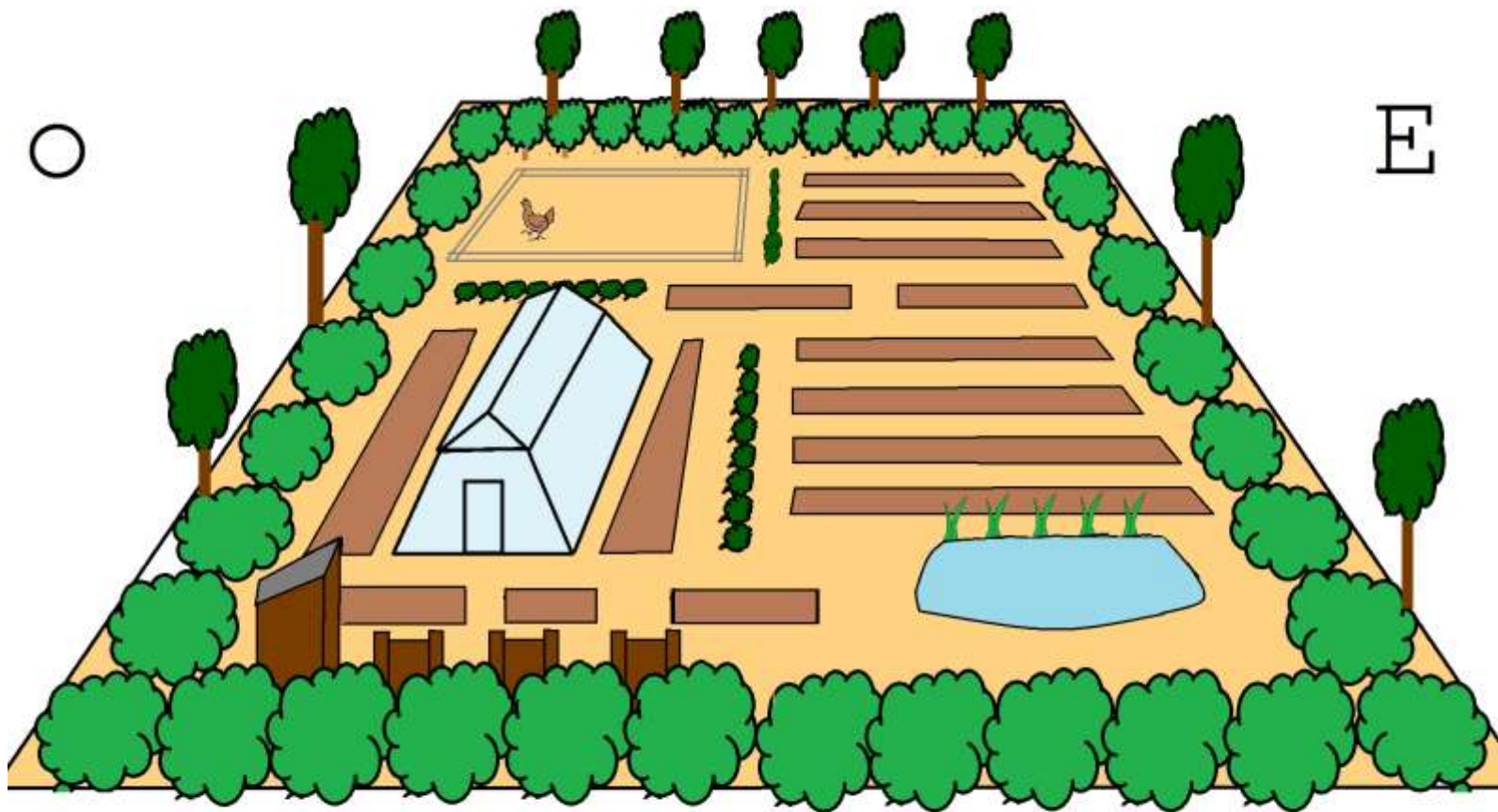
Un mulch n'est pas anodin, bien que disposant de très nombreux avantages (rétention d'eau, biodiversité, etc.) il sera un abri pour les limaces et si vous utiliser toujours un mulch carboné (écorces, paille, bois, brf), « celui-ci » absorbera dans le substrat l'azote nécessaire à sa dégradation. Ce qui provoquera une faim d'azote pour les plantes demandeuse (courge, tomate, etc.). Il est donc utile de pouvoir utiliser de la fumure (paille + déjection comme le fumier de poule) ou des apports de matières azotés (tonte de pelouse, déchets verts de cuisine, etc.)

Une technique est aussi de libérer des animaux (poules) avant et après la culture afin de gérer ce problème


La lutte contre les pestes

Un des grands avantages lors de la création d'un jardin en permaculture et qu'une fois le stade délicat de plantules dépassé, il y a relativement peu de problème de maladie ou de ravageurs susceptible d'annihiler votre effort. Les interactions positives entre les plantes évitent de problèmes de monocultures. Nous citerons l'exemple du poireau et de la carotte (le parasite de l'un étant chassé par l'odeur de l'autre). L'autre avantage d'une diversité de culture étant la confusion des ravageurs (ceux-ci ayant plus dur de consommer une ligne entière de leur légumes préférés si celui-ci est mélangé avec d'autres)

En étant très concis : les plantes compagnes éloignant les ravageurs et les mellifères les pollinisateurs, et la biodiversité préservée vous laissera assez de prédateur de ces ravageurs pour réduire votre lutte qui consistera dans 90% des cas à utiliser des résidus de plantes (rhubarbe, chélidoine, ortie,...) ou d'astuces de grand-mère (bicarbonate) et dans les cas les plus préoccupant d'un mélange de tabac et de savon noir.



S

 Los niños de Gaia (asbl)

Les éléments du jardin

1) la haie

la haie est l'élément le plus important du jardin, brise-vent, brise-vue, productrice (de brf, feuille, fruits, etc.). Elle permet de lutter contre l'assèchement et les dégâts dû au vent

2) La TS (si le jardin n'est pas proche de la maison)

C'est bête mais la toilette sèche, vous permet d'économiser de l'eau (c'est quand même bête de chier dans de l'eau potable et de l'envoyer en station d'épuration afin de ne pas polluer les cours d'eau). Tout en récupérant un fumier humain (un fertilisant riche en azote). Important, les déchets doivent être compostés 2 ans

3) les bacs de compost de matière dangereuse

utile pour y mettre les déchets animaux (fumier de poule, humain, plante avec le mildiou, adventice toxique,...)

4) Le clapier-poulailler

Centre de recyclage des adventices, gestionnaires d'après culture, réducteur de ravageurs, ceux-ci fournissent bien plus d'aide que simplement des œufs ou de la viande.

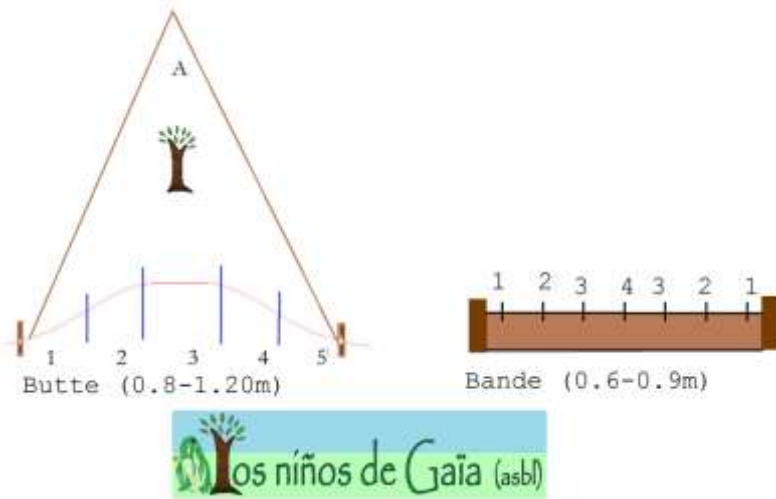
Selon l'emplacement, les poules peuvent gérer le verger (fruit tombé et le parasite s'y trouvant), donner leur chaleur à la serre (si monobloc), éviter la venue de limaces provenant de l'extérieur (si en bordure), etc.

5) Les serres (grandes ou petites)

Leur utilité est de gagner du temps, soit en préparant les semis plus tôt (châssis, serre, etc.) soit protéger certaines productions (tomates) ou produire plus longtemps (châssis)

Afin d'éviter la surchauffe des serres, le petit côté doit être placé au SUD (le but étant que les grands côtés reçoivent le soleil le matin et le soir, soit lors des besoins de chaleurs)

6) Les buttes et bande de cultures



La définition claire de « bande » de culture permet de gérer l'espace et de ne pas piétiner la terre de culture (éviter le tassement). En cas de pente le sentier principal ne doit pas être en ligne droite (éviter l'érosion).

La création d'une butte permet d'obtenir 5 espaces

1 et 5 zone de protection (radis, ail, oignon,)

2-4 zone intermédiaire (poireaux, navet, laitue, chou, bette)

3 zones pour plantes de grande taille à racines profondes (tomate, panais, tournesol, patate, aubergine, poivron, artichaut, courge,...)

Lorsque la butte est orientée, il y a la possibilité de faire pousser des légumes préférant la fraîcheur du côté nord (laitue) et une plante préférant la chaleur de l'autre (ail)

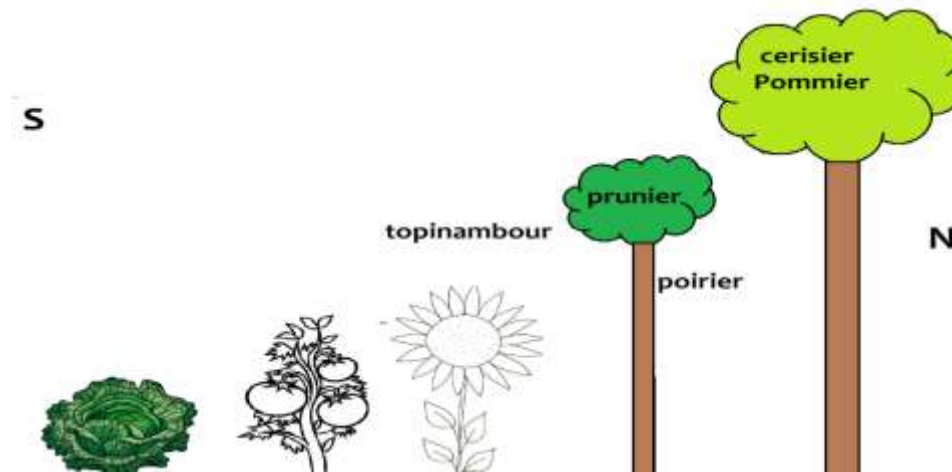
Il y a aussi la possibilité intéressante de créer une rame avec une descente (fil) tous les 75 cm afin d'avoir un support pour grimpante (le haricot à rame permettant en plus d'apporter de l'azote dans le sol)

La bande à 7 trous fonctionne sur le même principe. En 1 une légumineuse (fèves, pois chiche, haricot nain, haricot rale), en 2-3 la plante principale et en 4, la plante couvre-sol ou la plante avec une croissance verticale. (ex : 1 haricot rame, 2-3 maïs, 4 courge ou 1 pois chiche, 2-3 panais, laitue, bette, basilic,... 4 tomate)

Il est à noter que la plupart des légumes aiment la légère ombre offerte par la bande de culture précédant. Cependant ce n'est pas le cas pour toutes les cultures, exemple si vous plantez des patates côté sud et les haricots nain côté nord, vous pouvez dire adieu à ces derniers car la croissance fulgurante et foisonnante des pommes de terre ne leur laisse que peu d'accès à la lumière

Il faut donc penser au profil de hauteur, sous nos contrées, les plantes les plus petites doivent être au sud (et inversement dans les zones chaudes et sèches). Dans un jardin trop exposé, il peut être très utile de placer une haie ou des fruitiers côté sud afin de donner un peu d'ombre aux légumes (notre terrain étant très particulier)

La largeur des bandes est déterminée par la longueur de vos bras, plus elles sont larges plus vous ferez mal au dos. L'avantage d'une bande de 75-90 cm est que vous pouvez l'enjamber, voir la chevaucher afin de scruter plus facilement certaines cultures (laitue, épinard, fraise, etc.)



7) les petits fruitiers

Toujours utiles et appréciés, ceux-ci apprécieront d'être plantés sous un arbre (étant des plantes de lisière de forêt). Ils peuvent aussi servir de haie, de délimitation et de zone refuge pour les auxiliaires (carabe, staphylin, orvets, etc. appréciant le paillage ou le mulch d'écorce autour de ceux-ci)

8) les mares et autres bacs de rétention d'eau

Disposer de cuvette plutôt que de tonneau pour récupérer l'eau de pluie, voir d'une mare afin de favoriser la faune aquatique et amphibie (rien de tel qu'un crapaud pour lutter contre les limaces). Cet espace de biodiversité peut servir de miroir, de zone de stockage d'eau, de production alimentaire et de production de paillis (pour les mulch) ou de jonc et de saules pour la vannerie).

9) le fossé de bouturage

Certaines plantes sont faciles à bouturer (sureau, noisetier, rosier, vigne, tomate, houblon). Un fossé de bouturage est un espace dans lequel on place du sable de chantier (argileux) et du terreau dans lequel on plante les morceaux de plante coupés en période fraîche (automne généralement) en vue qu'ils fassent des racines.

10) Le Hamac, le transat, les bancs etc.

Juste parce qu'il fait parfois trop chaud... et pour accueillir des amis